

*Morte !* la langue en laquelle s'opère l'ineffable miracle qui change le pain au corps de Notre-Seigneur !

*Morte !* la langue dans laquelle nous, fidèles, entendons chaque matin prononcer les mots qui nous donnent Dieu ; les mots de notre prière qui *demandent* à Dieu de venir en nous !

*Morte !* la langue de l'Eglise universelle !

*Morte !* la langue dans laquelle Pierre triompha de César... , et, à travers les siècles, jusqu'à ce que le temps ne soit plus, prévaudra contre les portes de l'enfer !

*Morte !* la langue du plus grand Souverain du monde, de Celui qui range le plus de sujets, le plus de provinces, le plus de royaumes et d'empires sous son sceptre, Roi de Rome et Patriarche du monde entier !!!...

*Morte* enfin ! la langue du Pape et de la sainte Eglise !

... Non, c'est une impiété qu'une telle parole sous la plume, sur les lèvres d'un catholique !

Après quoi, ces petites filles du Pape, très ardentes et très avisées, tranchent à leur tour la question de la prononciation du latin par une raison péremptoire et plus éclairée, en somme, dans son intuition aimante que bien des discussions so-disant érudites.

Nous avons chez nous une prononciation ridiculement « française » du latin. Et, tandis qu'on se donne plus de peine que jamais pour enseigner à parler correctement les langues étrangères, nous affectons, nous Français, un mépris croissant pour notre langue *maternelle* — puisque la France est l'ainée des nations latines, et aussi la *Fille aînée* de l'Eglise romaine notre mère !

Aussi, n'avons-nous pas vu l'embarras de bien des doctes gens arrivant, en tête de leurs pèlerinages, et ne sachant comment s'expliquer avec le Saint-Père, car ils avaient également négligé d'apprendre l'italien et le latin, qu'ils prononçaient d'une façon inintelligible !

Par respect pour le Saint-Père, par amour pour la sainte Eglise, par esprit d'unité catholique, ne devrait-on pas, dans l'univers entier, enseigner le latin selon la prononciation du Pape, comme la plus vivante, la plus universelle, la plus sacrée des langues ? Et ne devrait-on pas, comme au moyen-âge, enseigner le latin, prononcé à la manière romaine, *comme le Pape*, dans toutes les écoles chrétiennes, à tous les petits et toutes les petites catholiques, pour qu'ils prient *avec* l'Eglise, chantent ses chants, et comprennent ce qu'elle dit !

C'est demander peut-être beaucoup ; mais cette ardeur nous plaît.

Et la foi de ces petites latinistes au grand cœur a des ins-